Zeitschrift: Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse = Arte + architettura in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 55 (2004)

Heft: 4: 1960-1980 : ein Erbe = 1960-1980 : un héritage = 1960-1980 : un'eredità

Rubrik: Hochschulen = Hautes Écoles = Università

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

William Henssler, architecte (1875 Bâle – Genève 1951)

Mélanie Delaune. Parallèlement à ses engagements dans le domaine du théâtre et celui de la politique, pour lesquels il est davantage connu, William Henssler exerça à Genève une activité d'architecte entre 1904 et 1950.

Débutant sa carrière à Genève, dans le quartier des Eaux-Vives avec un bâtiment Heimatstil, il enchaîna rapidement avec des réalisations aux styles éclectiques dans des quartiers en plein développement tels que la Servette, Plainpalais et Saint-Jean. Il participa activement à l'élaboration de ces nouveaux arrondissements et à son urbanisation. A partir du milieu des années vingt, il se pencha de plus en plus sur le problème des logements sociaux et parvint à des résultats concluants. Les années quarante furent marquées par de nombreuses transformations et annexes diverses, assénant un frein à sa carrière architecturale. Praticien avant tout, il ne théorisa jamais son activité d'architecte mais s'aligna la plupart du temps sur les courants stylistiques «en vogue».

William Henssler vécut et exerça son métier d'architecte dans une période de grandes mutations, tant au niveau social qu'artistique. Les prémisses de sa carrière s'inscrivent dans le début du XXe siècle, où l'éclectisme et l'historicisme sont encore prépondérants dans le paysage genevois. Ces styles ne satisferont bientôt plus personne, et la recherche d'un pouvoir authentique de création de nouvelles formes va apparaître, liée aux nouvelles nécessitées de la vie moderne. Des progrès dans les domaines de l'industrie, de la construction et des conditions de logements amenèrent les architectes à repenser leur méthode de réalisation. Henssler mit un certain temps à se détacher complètement des redondances éclectiques et certains de ses bâtiments font encore références à des styles du passé jusque dans le milieu des années vingt.

Néanmoins, certains bâtiments ressortent parmi les réalisations de Henssler et revêtent un intérêt particulier. Dans la catégorie Heimatstil, nous pouvons relever le bâtiment situé à la rue de Saint Jean 56–58 (1909), dont l'intégration au site est remarquable. Sa façade et ses jeux de volumes complexes, entièrement liés au style suisse, marquent l'entrée de Saint-Jean et offrent un exemple de style aboutit et judicieux à la fois d'où il n'est pas toujours facile de dégager une cohérence.

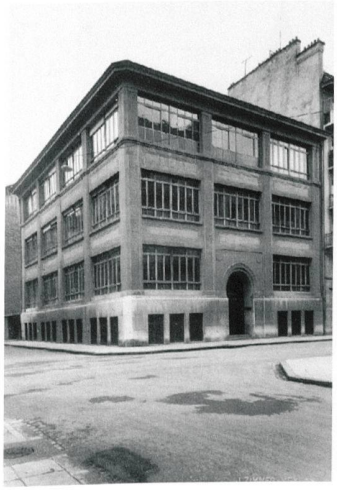
Les bâtiments liés au mouvement de la Sécession viennoise présentent généralement une façade plus rigoureuse et ordonnée. L'exemple situé à la rue Edouard-Racine 6–10 (1912) reprend des éléments de ce mouvement (volumétrie anguleuse, bow-windows, axe de symétrie, motif Jugendstil) sur une façade traitée en roche blanche et en pierres rustiques.

Ce n'est qu'à la fin de la Première Guerre mondiale qu'il abandonnera les références à la Sécession viennoise se tournant dès lors vers le néo-classicisme. Son plus bel accomplissement se trouve dans le quartier de Plainpalais, à la rue des Vieux-Grenadiers 7 avec le bâtiment industriel des Ateliers Réunis SA (1919). Malgré la présence d'une double syntaxe, classique et moderne qui tend à disparaître à cette période, ce bâtiment fait preuve d'une qualité remarquable. Les éléments issus du répertoire classique ne sont plus traités comme des décors ou un habillage, mais au contraire comme un moyen de souligner la fonction porteuse de la façade, donnant aux élévations sur rue une cohérence qui manque à la plupart des usines contemporaines.

Attiré par le mouvement moderne dès 1920, la Fabrique de magnétos Bosch (1920) marque son entrée dans cette nouvelle ère. Ce bâtiment industriel tend vers une simplification et un dépouillement progressif, où les éléments décoratifs ont disparu. La fonction générale de l'objet est devenue sa symbolique et le bâtiment lui-même se réduit à ne dénoter qu'un seul emploi. Son approche fonctionnelle et plus rationnelle ainsi que son intérêt pour les nouveaux procédés de construction se concrétiseront dans la réalisation des bâtiments économiques du quai Capo-d'Istria (1929) où le programme de logements sociaux va avoir une réelle influence sur Henssler et les autres architectes impliqués dans ce projet. Simplification des façades, recherche d'économie, considérations d'hygiène, équivalence des pièces, réduction des surfaces de circulation deviennent les objectifs à atteindre. Désormais, chaque intervention doit se proposer de résoudre de manière appropriée un problème particulier et l'architecte doit se considérer comme l'un des serviteurs nécessaires à la vie sociale.

On peut également remarquer que la plupart de ces bâtiments se situent sur une parcelle d'angle et ont acquis, grâce à leur emplacement, un attrait particulier en même temps qu'une qualité intrinsèque, dès lors qu'ils participent à l'aménagement d'un îlot urbain. A noter également trois de ses réalisations industrielles (Fabriques de Spiraux Réunies SA [1910], Ate-

Genève, bâtiment industriel, Fabrique de magnétos Bosch, rue de Lausanne 78, angle rue Butini 20, 1920 (© Centre d'iconographie genevoise)



Genève, bâtiment industriel, Ateliers Réunis SA, rue des Vieux-Grenadiers 7, angle rue Colonel-Couteau, 1919 (© Centre d'iconographie genevoise)

liers Réunis SA [1919] et la Fabrique de magnétos Bosch [1920]) qui sont particulièrement significatives des changements survenus dans ce domaine au début du XXe siècle et qui marquent toujours la Genève d'aujourd'hui. Deux de ces bâtiments ont d'ailleurs subi une reconversion, à savoir les Ateliers Réunis SA, aujourd'hui transformés en musée Patek Philippe, et la Fabrique de magnétos Bosch désormais occupée par Médecins-sans-Frontières Suisse.

Il est donc difficile de classer Henssler dans un style ou un mouvement précis étant donné son parcours singulier. Il s'insère néanmoins dans une réalité constructive où les nombreuses innovations et mutations liées à son époque entraînèrent de nouvelles dimensions dans le domaine de l'architecture. Les dimensions sociologiques, techniques tant qu'artistiques sont désormais prises en considération et font parties intégrantes de la conception d'un projet.

William Henssler a réussi à allier la maîtrise de la conception, la responsabilité sociale et culturelle ainsi qu'une certaine indépendance dans cet art appliqué, qu'est l'architecture.

Mélanie Delaune, «William Henssler, architecte (1875–1951)», mémoire de licence sous la direction de Leïla el-Wakil, Université de Genève, 2003. Adresse de l'auteur: 23, route du Moulin-Rouge, 1237 Avully

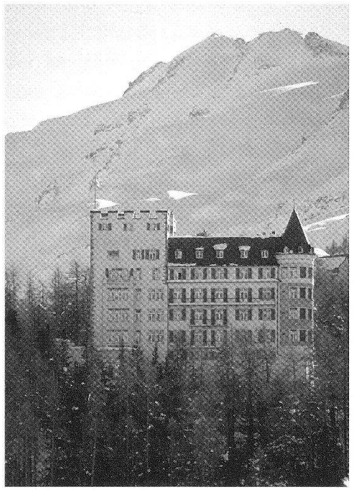
Genève, immeuble de logements, rue de Saint-Jean 56–58, angle chemin du Ravin, 1909
(© 2003 Mélanie Delaune, Genève)

Hotel Waldhaus in Sils-Maria – das historische Hotel des Jahres 2005

Das Hotel Waldhaus in Sils-Maria erhielt von ICOMOS Schweiz die Auszeichnung «Historisches Hotel des Jahres 2005». Das auf einem bewaldeten Felsbuckel gelegene Hotel wurde 1905–08 nach Plänen des bekannten St. Moritzer Hotelarchitekten Karl Koller errichtet und erhielt nach einem Teilbrand 1927 sein heutiges Aussehen. Der stattliche, auf Fernwirkung konzipierte Bau macht Anleihen bei der Burgenromantik. Die meisten Eingriffe (Einbau von Badezimmern) fanden in den 1920er-Jahren statt, weitere Etappen, wie die Vergrösserung des Speisesaals, folgten erst um 1970.

Die aussergewöhnliche, die Talachse dominierende Lage bietet eine unverbaubare Rundsicht auf die Oberengadiner Seenlandschaft. Das Innere des Hotels mit seinem eindrücklichen Haupttreppenhaus ist weitgehend intakt, die Mehrheit der Umgestaltungen wurde unter Wahrung des ursprünglichen Zustands getätigt. Im Erdgeschoss beeindrucken der repräsentative Grundriss mit seiner Abfolge von Sälen und Salons und das grosszügige Interieur. Vom qualitätvollen Mobiliar aus der Bauzeit sind neben den Kristallleuchtern vor allem das mechanische Welte-Mignon-Klavier von 1910 zu bewundern. Die zahlreichen originalen Ausstattungsteile sind bis ins Detail hervorragend erhalten und neue Elemente werden in zeitgemässen Formen ehrlich und gekonnt eingegliedert.

Das bedingungslose Engagement für die Geschichte des Hotels – es ist seit seiner Erstellung in den Händen der gleichen Besitzerfamilie –, das mit Sorgfalt gepflegte Dekor und Mobiliar und die den Gästen gewidmete umfassende Aufmerksamkeit zeugen von einer Unternehmensphilosophie auf unübertroffenem Niveau und machen aus dem Waldhaus ein Vorbild für die schweizerische Hotellerie. *pd*



Hotel Waldhaus in Sils-Maria

Architektur auf originelle Weise entdecken – Heimatschutzpreis 2004 für das Architekturbüro Tribu

Der Schweizer Heimatschutz zeichnet mit dem Heimatschutzpreis 2004 das private Büro Tribu architecture in Lausanne für deren architekturpädagogische Aktivitäten aus. Während die Natur- und Umwelterziehung inzwischen ein fester Bestandteil im Schulunterricht und in ausserschulischen Angeboten ist, sind entsprechende Programme im Bereich Architektur und Baukultur kaum vorhanden. Mit innovativen Ideen wirkt das junge Lausanner Architekturbüro Tribu architecture diesem Defizit entgegen. Ziel der drei Architekten ist es, die Bevölkerung (Kinder und Erwachsene) für Architektur und die gebaute Umwelt zu sensibilisieren. In einzelnen Kursen werden auf die verschiedenen Altersgruppen abgestimmte, originelle Angebote bereitgestellt. Die Kommunikation ist neben der Architektur und der Planung einer der Hauptpfeiler des 2000 gegründeten Büros geworden.

Die Kurse für Schulkinder finden im allgemeinen in drei Teilen statt. Nach einer Einführung in das Bauen und die Arbeit der Architekten gibt es eine Diavorstellung über die verschiedenen Häuserformen. Diesen Einführungskursen folgt immer ein praktischer Teil. Die Kinder basteln Häuser und setzen diese anschliessend zu einem Quartier und einer Stadt zusammen. Als Abschluss werden gemeinsam die Infrastruktur

Exkursion mit dem Trottinett des Büros Tribu architecture. (© Tribu architecture)